

# BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Divo - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margalit Harti ve Şhi - Tél. 49260

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirhaci, Aslırabadı Cad. Bahraman Zade K. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le développement du budget de l'Instruction publique

#### L'engagement de nouveaux professeurs

Ankara, 28. (Du correspondant du «Tan»). — On sait que le budget de l'Instruction publique pour l'année financière 1938 dépasse de 2.311.000 celui de 1937. Ce surplus sera affecté aux professeurs qui seront recrutés nouvellement, aux instituteurs de villages, ainsi qu'aux constructions qui seront entreprises dans les vilayets. On engagera 481 nouveaux professeurs dont 380 pour les écoles primaires, moyennes et les lycées, 93 pour les écoles industrielles régionales et celles des arts et métiers pour jeunes filles, 8 pour l'orchestre philarmonique de la Présidence de la République. D'autre part les crédits affectés aux écoles et aux instituteurs de villages ont été portés à 264.000 Ltqs. Avec cet argent on servira leurs appointements d'une année à 593 instituteurs de village qui ont été diplômés dans les cours institués à titre d'épreuve et qui travaillent à l'heure actuelle dans 12 vilayets et l'on paiera aussi 7 mois d'appointements à 1.500 candidats instituteurs.

D'autre part, on aidera les villages selon leur situation financière pour que les constructions des écoles où travaillent les instituteurs de villages soient achevées en une année financière. De cette manière au cours de la présente année financière, on aura construit nouvellement 500 écoles de villages.

### Un nouveau décret-loi

#### Les pays dont la balance commerciale avec la Turquie s'est modifiée en 1937

Un décret du conseil des ministres, très important pour le commerce par la voie de clearing et l'importation de matières premières, a été communiqué à tous les départements intéressés. En voici les lignes principales:

La situation de certains pays dont l'activité commerciale avec la Turquie marquait un excédent en notre faveur, s'est modifiée en 1937. Les paiements de ces pays se feront dans les conditions suivantes:

a) Le produit en devises des exportations à destination de ces pays sera cédé à la Banque Centrale qui le passera au crédit des pays qu'ils concernent.

b) On ne permettra le paiement en devises des importations faites de ces pays que dans la proportion de 80 pour cent des devises provenant de l'exportation.

c) La liste des marchandises pouvant faire l'objet d'une compensation privée avec ces pays sera publiée par le Journal officiel sur décision du ministre de l'Economie et toujours à condition de maintenir une réserve en devises, de 20 pour cent.

Le ministre de l'Economie est autorisé à subordonner les importations à faire des pays soumis aux conditions prévues par le décret No 7005/2 et en général l'importation de fils de coton, de cuir, d'étain, de peaux brutes, de sacs de jute, de caoutchouc, de coprah, de quérache, à l'exportation de produits turs à destination des pays exportateurs de ces marchandises.

### La délégation commerciale américaine est arrivée à Ankara

Ankara, 28. — (Du correspondant du «Tan»). — La délégation commerciale américaine est arrivée ici. Ses membres se sont mis en contact aujourd'hui avec les hauts fonctionnaires des ministères des Affaires étrangères et de l'Economie. On apprend que ces contacts de nature privée se poursuivront aussi demain.

Les négociations commenceront officiellement mercredi. Nos rapports commerciaux avec l'Amérique étaient jusqu'à présent sur le principe de la nation la plus favorisée. Avec le nouvel accord qui sera conclu, on pourra assurer le développement des relations commerciales entre les deux pays.

D'autre part, une délégation comprenant les exportateurs de boyaux sera venue ici et a entrepris des contacts avec les intéressés pour que des propositions spéciales soient inscrites au programme de l'exportation des boyaux.

## Une suprême tentative de Moscou en faveur de l'Espagne "rouge"?

### La presse française demande la dénonciation de la non-intervention

Londres, 29. — L'«Evening Standard» est informé qu'à la suite de la tournure prise par la situation militaire en Espagne, l'U.R.S.S. tenterait une suprême démarche pour sauver les «rouges». L'ambassadeur des Soviets à Paris aurait demandé, au nom de son gouvernement, l'autorisation d'utiliser les aérodromes de la France méridionale en faveur des escadres aériennes que l'U.R.S.S. compterait envoyer d'urgence en Espagne. Il demanderait aussi l'envoi d'un nombre important d'avions militaires français en Espagne pour le compte de l'U.R.S.S. qui s'engagerait à régler cette commande en un mois.

#### A Paris, on s'émeut

Paris, 29. — Tous les journaux commentent unanimement les événements d'Espagne et constatent que les nationaux ne sont plus qu'à 50 km. de la mer.

Le correspondant de «Paris-Soir» rapporte que, suivant les constatations des aviateurs, la retraite des militaires s'est effectuée sur la route de Lerida au milieu de la plus vive panique et présentait tous les aspects d'une déroute.

Même l'organe communiste «Ce Soir» qui publie habituellement des comptes rendus de victoires des «rouges» reconnaît que la chute de Fraga est appelée à exercer des répercussions graves sur l'évolution ultérieure des événements.

Plusieurs journaux demandent la dénonciation de la non-intervention.

«Le Temps» constate que l'avance rapide des nationaux crée une situation entièrement nouvelle.

### Les pourparlers anglo-italiens et l'Espagne

Londres, 28. — Un communiqué de l'officielle Press Association dit que le gouvernement britannique attribue la plus grande importance à la solution du problème espagnol en rapport également à l'accord complet anglo-italien. Toutefois, il n'y a aucune raison de penser que les conversations italo-britanniques puissent subir aucun préjudice du fait de la question espagnole.

L'Observer constate en éditorial, que le cours précipité assumé par les événements en Espagne tend à éliminer plutôt qu'à accroître la possibilité de divergences anglo-italiennes.

Tous les journaux reproduisent textuellement le communiqué de l'Informazione Diplomatica et relèvent l'avertissement qu'il contient à l'égard de la France.

### L'Italie est prête à exécuter le plan anglais

Rome, 28 A. A. — Relevant la situation en Espagne, le Giornale d'Italia écrit:

«L'Italie est disposée à exécuter et sans réserves le plan anglais. Depuis la proposition anglaise l'Italie a respecté méticuleusement ses engagements de non-intervention et n'a envoyé en Espagne ni un seul homme ni des armes. Elle ordonnera le retrait de tous les volontaires italiens dès que la France et l'U.R.S.S. retireront leurs volontaires.

En Italie on poursuit attentivement les tentatives effectuées en France dans le but d'exercer sur le gouvernement français une pression en faveur d'une intervention plus énergique en Espagne. Ces tentatives révèlent des intentions et des dangers qui menacent non seulement la péninsule ibérique, mais toute la Méditerranée et toute l'Europe. Il faut ajouter à ces campagnes des manœuvres très mysté-

### L'impression en France

Paris, 28. — La note de l'Informazione Diplomatica a eu une profonde répercussion dans les milieux français. Non seulement elle est reproduite textuellement par les journaux, mais elle est suivie par de nombreux commentaires soit en éditoriaux, soit sous forme de correspondances de Rome.

Tous concordent à relever que la note revêt une valeur d'autant plus significative que l'ambassadeur d'Angleterre à Rome, à qui le texte aurait été préalablement soumis, y aurait donné, affirme-t-on, son entière approbation.

Le point de la note qui est le plus à retenir est celui qui a trait à l'Espagne. Tous les journaux l'interprètent dans le sens que si la France intervient en ce

### L'ampleur de la victoire des Nationaux en Aragon s'accroît

## Nouveaux succès des légionnaires au delà du Rio Guadalepe

Le front occupé par les nationaux dans la soirée de dimanche, au cours de leur avance dans le haut Aragon suivait sensiblement, à l'aile gauche, le cours de la rivière Alcanadre sous-affluent de l'Ebre, par le Cinca; elle descend à peu près verticalement, dans le sens Nord-Sud, des montagnes de la Sierra de Guara, avant de faire un brusque crochet vers l'Est. Bierge, dont le communiqué de Salamanque annonce l'occupation est un village de montagne près des sources de l'Alcanadre; Peralta de Alcolea, plus au Sud, également occupé, se trouve déjà à l'est de l'Alcanadre.

On ne mentionne pas Sarinena, importante localité sur la même rivière, dont l'investissement a été déjà annoncé il y a un ou deux jours par des correspondants d'agences.

Lerida en Catalogne où les troupes du général Yague viennent de faire leur entrée s'abrite sur la rive droite de la Segre, principal affluent de l'Ebre, par le Nord au pied d'une colline de 80 m. escarpée et isolée. Un pont romain le palais des rois d'Aragon, la citadelle, l'ancienne cathédrale byzantine et gothique (1203) font l'orgueil de cette vieille cité. Le chemin de fer de Saragosse s'y bifurque vers Barcelone et Tarragone, ce qui confère à cette position une importance stratégique toute particulière. Notons encore que Lerida, c'est l'ancienne cité d'Herda, capitale des Hérogètes. César y défit et y fit capituler les légions pompéiennes d'Afranius et Petreius (49 av. J. C.). Le 23 avril 1810 le général français Hébert y vainquit les Espagnols d'O'Donnell; le 12 mai, il prit la ville.

Au centre du front au-delà du Guadalepe et face à la province de Tarragone, les légionnaires italiens ont été particulièrement actifs dimanche. Ils se sont emparés d'Alatala, des cotes 545, 534 et 571; ils ont atteint le km. 275 sur la route entre Torcilla et Valderobres.

C'est sur ce secteur que les miliciens ont concentré la majeure partie de leurs forces, en vue d'empêcher les légionnaires d'atteindre Tortosa et la mer, ce qui coopérerait en deux l'Espagne nationale.

Sur la route entre Saragosse et Castellon, les nationaux sont au km. 121; ils occupent de nombreuses positions de montagnes.

A l'aile droite, les troupes de Galice ont hissé le pavillon national au village de Tosa, le premier qu'elles aient rencontré sur le territoire de la province de Castellon.

Saragosse, 29. — Les troupes de la division marocaine du général Yague ont atteint hier à midi le confluent de la rivière Cinca avec l'Ebre et ont occupé Mequinenza, ville importante à vingt kilomètres au sud de Fraga. Une autre colonne plus au nord a atteint La Granja dell'Escarp, sur la rive gauche du Segre. Enfin une troisième colonne venant de Fraga a également traversé le Segre et, poursuivant les miliciens en fuite, a

occupé dans la soirée Lerida.

Dans le haut Aragon la cavalerie du général Moscardo est entrée à 17 heures à Barbastro. La ville avait été incendiée par les rouges dans leur fuite. Elle est déjà à moitié détruite par les flammes. Les nationaux s'efforcent de circonscire le désastre. La ville comptait 9000 habitants qui avaient été évacués déjà durant la journée de dimanche.

Salamanque, 29. — Les troupes légionnaires ont repoussé quelques contre-attaques et se sont emparées totalement du massif de Mirablanc; d'autres colonnes ont occupé plusieurs pics et hauteurs après avoir vaincu la résistance ennemie.

#### A L'ARRIERE DES FRONTS

### Les secours reçus par les "rouges"

Londres, 29 mars. (A.A.). — L'«Evening Standard» annonce que le général Franco chargera le duc d'Albe, agent du gouvernement de Salamanque à Londres, de communiquer officiellement au gouvernement britannique la liste détaillée des secours étrangers reçus par le gouvernement de Barcelone. Il s'agit notamment de 174 avions et de nombreuses pièces d'artillerie lourde provenant de France.

### Le bombardement de Barcelone

Londres, 28 mars. (A. A.). — Les autorités de Salamanque répondirent à la note britannique du 21 mars sur les bombardements de Barcelone. Les autorités nationales espagnoles font remarquer que Barcelone constitue en fait un objectif militaire en raison des arsenaux, fabriques de matériel de guerre et organisations militaires qui y sont concentrés. La note ajoute que le général Franco s'efforcera de limiter au minimum l'activité aérienne au-dessus de la ville sauf lorsque les opérations militaires ne lui en laisseraient pas le choix.

Les milieux diplomatiques anglais signalent cependant que les représentations parallèles de Londres et de Paris semblent avoir produit un certain effet, étant donné que Barcelone ne fut soumise à aucun bombardement aérien depuis le 21.

### Le mouvement légitimiste a cessé d'exister en Autriche

Vienne, 28 A. A. — Le chef du mouvement légitimiste a publié une déclaration annonçant que ce mouvement a cessé d'exister et disant notamment: «Le 11 mars 1938 la République autrichienne s'est dissoute pratiquement et juridiquement. Notre pays était menacé le 13 mars par une guerre civile. A ce moment critique de l'Autriche M. Adolf Hitler s'est présenté à Vienne, comme un libérateur. Un amour sans borne et une fidélité inébranlable nous lient au sauveur.»

#### Les nouvelles formations de S. S.

Berlin, 29 A. A. — Le Fuehrer a ordonné qu'un nouveau régiment spécial de trois bataillons de «S. S.» sera créé à Vienne, à Klagenfurt et à Innsbruck. Un deuxième régiment de «S. S.» à trois bataillons sera également constitué.

Le premier bataillon arrivera à Vienne le 30 mars, la plupart des officiers et hommes de ce bataillon sont d'origine tyrolienne, carinthienne et salzbourgeoise. Ils n'ont plus vu leur patrie depuis des années étant donné qu'ils furent expulsés par le régime Schuschnigg.

#### Le maréchal Goering en Styrie

Vienne, 29 A. A. — Le maréchal Goering s'est rendu hier matin à 10 h. à Wiener Neustad. Il a visité les installations du port aérien et la fabrique d'avions. Les groupes de chasse autrichiens ont exécuté des exercices que le maréchal a vivement appréciés.

Le programme de séjour du maréchal Goering en Autriche comporte la visite à Eisewerz, en Styrie et à Graz où il prononcera un discours et à Mauterdorf où il passa une partie de sa jeunesse. Samedi il sera à Salzbourg.

#### Où sont les ministres du cabinet Schuschnigg?

Berlin, 29. — En ce qui concerne la résidence des membres du dernier gouvernement autrichien, on mande que M. Schuschnigg se trouve toujours au château de Belvédère à Vienne, où il habite le même appartement qu'il occupait déjà comme chancelier fédéral.

On lui accorde toutes les libertés possibles. Au château de Belvédère demeurent avec lui son père, le lieutenant-maréchal Arthur von Schuschnigg, ainsi que la comtesse Fugger von Czernin, tandis que son fils se trouve, comme par le passé dans un internat catholique près de Vienne. Le président fédéral, M. Miklas, également jouit de toute liberté de mouvement, et ses 13 enfants qui occupent presque tous des positions officielles, les ont gardées.

Alors que le secrétaire du front patriotique, M. Guido Zernatto, et l'ancien ministre des affaires étrangères, M. Guido Smidt, se trouvent à l'étranger, tous les autres ministres de M. Schuschnigg sont restés en Autriche et sont en liberté.

Seuls le ministre Perntner et le secrétaire d'Etat Skubl, sont obligés de se tenir à la disposition des autorités. En revanche les secrétaires d'Etat Rott et Watzek, auraient été mis en état d'arrestation parce qu'ils auraient projeté, ensemble avec l'ancien bourgmestre de Vienne l'établissement d'une dictature du front populaire. Ils seront tenus en état d'arrestation jusqu'à la complète mise au point de ces accusations.

### La Turquie à l'Exposition de New-York

Ankara, 20 (Du correspondant du «Tan»). — Notre gouvernement participera aussi officiellement à l'Exposition qui sera inaugurée à New-York. Le gouvernement a décidé d'exposer plusieurs œuvres devant montrer les diverses phases de notre révolution. Il a été affecté un crédit d'un million de Ltqs comme frais de participation à l'Exposition. Ce montant est le plus élevé qui ait été alloué jusqu'à présent pour des expositions étrangères.

### Le colonel House est décédé

Washington, 29. — Le colonel House qui avait été l'homme de confiance de M. Wilson et son envoyé en Europe est décédé.

### La minorité allemande en Tchécoslovaquie

#### Un discours de M. Hodza

Prague, 28. A. A. — Dans un discours radiodiffusé M. Hodza annonça qu'un statut spécial sera élaboré pour la population tchécoslovaque de langue allemande.

Toutes les lois existantes et les mesures relatives à la minorité de langue allemande seront consolidées dans ce statut qui formera une base légale pour ladite minorité.

«Nous entrons, dit M. Hodza, dans une nouvelle phase de notre politique des minorités. Mais le gouvernement tchécoslovaque continuera sa politique consistant à traiter la question de la minorité dans le cadre de la constitution tchécoslovaque.

La Tchécoslovaquie a toujours résisté à toutes les tentatives de l'étranger d'influencer sa politique intérieure. Elle ne changera pas cette attitude.»

#### Londres reste prêt à toute médiation

Londres, 29. A. A. — Le discours de M. Hodza produisit une excellente impression, les milieux diplomatiques ne sont pas surpris par l'annonce d'un nouveau statut pour les minorités, car le gouvernement anglais en fut informé.

D'une façon générale, les observateurs sont satisfaits de ce que le gouvernement tchécoslovaque travaille activement à ôter tout sujet ou prétexte d'agitation aux éléments nazis.

Les milieux officieux rappellent que Londres reste prêt à toute forme d'action diplomatique pouvant faciliter un règlement du problème minoritaire de nature à créer une détente tchéco-allemande.

Les milieux tchécoslovaques déclarent que si les Allemands posaient ouvertement la question de médiation, Prague demanderait une médiation aussi bien anglaise que française, cette dernière étant tenue pour essentielle parce que la France est garante de la Tchécoslovaquie.

### Une grave affaire de contrebande de devises

On a découvert à Mersin une importante affaire de contrebande de devises. Dix personnes ont été déferées aux tribunaux. On évalue à un million de livres le montant de devises que cette bande a fait passer hors de notre pays en se faisant l'instrument de la «Bourse noire».

La bande avait choisi pour terrain d'action le commerce des moutons. Beaucoup de commerçants arrivent de la Syrie et de la Palestine et achètent des moutons dans les vilayets du Sud. Ils fréquentent surtout Konya, Karaman, Nigde, Adana, Seyhan et Mersin.

D'après la loi sur la protection des devises, contre les marchandises qui sortent du pays il importe que des devises y rentrent. Or, dans l'exportation de moutons des vilayets du Sud on a trouvé le moyen d'échapper à cette importante disposition. Une société dont le siège se trouve à Istanbul procurait aux acheteurs étrangers de moutons dans notre pays les Ltqs nécessaires. A leur tour, ces acheteurs déposaient à l'étranger, au nom de la société, contre un bénéfice et en devises étrangères, la contre-valeur des moutons.

Ensuite, avec cet argent, toutes sortes d'opérations ont été entreprises. Il y a encore une autre sorte de contrebande, qui consiste à introduire dans le pays une partie seulement des devises et à en faire fuir l'autre. Par exemple, on indique comme acheté à 5 Ltqs un mouton qui a été payé en réalité à Ltqs. 8 et on ne fait tenir dans le pays qu'autant de devises seulement. La contre-valeur en devises des autres trois livres reste à l'étranger.

Un million de Ltqs. de devises est un montant qui joue un certain rôle dans l'équilibre économique du pays. La découverte de cette affaire est un gros succès pour notre organisation de défense.

### M. Hitler à Hambourg

Berlin, 29. — M. Hitler est attendu aujourd'hui à Hambourg où il assistera au lancement du second vapeur de l'organisation K.D.F.

### Le langage des chiffres

## Quelques données statistiques sur la population de la Turquie

### L'influence de l'industrialisation. — Les densités enregistrées dans les diverses villes

La haute commission de l'Hygiène qui s'est réunie en France le mois dernier après avoir examiné les chiffres, démontrant la diminution de la population a déclaré au gouvernement ce qui suit :

La population de la France diminue attendu que comparativement à l'année 1870 elle est d'environ 6 millions d'âmes. Pour une nation c'est là un fléau.

La Direction générale des statistiques est en train de relever les chiffres définitifs du recensement général de la population en 1935. Il en résulte, écrit notre confrère l'Ulus, que dans 8 années notre population s'est accrue de 2.509.748 âmes dont 1.372.891 hommes et 1.136.857 femmes soit respectivement dans la proportion de 20,9 et 16,0%.

Après les Soviets nous venons seconds dans le monde. Mais si l'on veut calculer entre 1922-1935 l'augmentation obtenue pour chaque année nous obtenons le premier rang entre 1931 et 1935.

Dans le recensement de 1927 sur 100 personnes les 51,9 étaient des femmes et les 48,1 des hommes. En 1935 cette dernière proportion était de 49,1, l'incidence de la guerre ne se faisant plus sentir.

Les chiffres qui suivent démontrent le succès obtenu par la République dans l'examen le plus difficile à passer : celui du relèvement des villages.

La région du Sud-Ouest de l'Anatolie avait été occupée par l'ennemi et sa population avait émigré vers les plateaux centraux. Or, dans 8 ans la proportion de l'augmentation est de 23,3 ce qui constitue un véritable record mondial.

Bien plus. La population de l'Anatolie Orientale qui en 1927 était de 1.535.880 âmes a passé en 1935 à 2.003.322 soit une augmentation de 30,4% — proportion qui au point de vue de la statistique internationale est considérée excessivement élevée.

Tout en relevant ces chiffres bouleversant ceux obtenus dans des conditions normales il ne faut pas perdre de vue qu'en Orient c'est après l'avènement de la République qu'on y a introduit les méthodes modernes de l'existence, l'hygiène, les médicaments, les médecins, la bonne eau, le ciment, l'électricité et en un mot tous les éléments nécessaires pour rendre possible l'élévation de l'individu.

Cette proportion de 30 o/o est la conséquence de la grande victoire kamaliste.

L'augmentation de notre population n'est pas le fait du hasard, mais le résultat des mesures prises par le gouvernement pour créer un pays à population dense, producteur et de bien-être.

Dans les régions où l'on a entrepris la lutte contre les fièvres on a enregistré à la place d'une diminution une augmentation-record de la population.

Dans les endroits où la question de l'eau a été résolue le même accroissement se fait remarquer atteignant même des limites incroyables.

Finalement l'industrie de l'Etat, les progrès accomplis dans l'agriculture, l'augmentation du volume des affaires ont groupé autour de leurs rayons respectifs des travailleurs sachant cultiver différents produits.

Les mesures prises par l'Etat au fur et mesure et remédiant radicalement à une situation précaire ont arrêté le mouvement nomade qui dans 8 ans est descendu à 1/8 et à 25.000 tentes.

Il est certain que lors du recensement de 1942 nous verrons que nous aurons supprimé le chapitre des citoyens ne possédant ni terre, ni maisons.

En ayant sous les yeux une carte du pays, voici de quelle façon se répartit sa population de 17 millions d'âmes.

Dans la région de la Mer Noire composée des vilayets de Trabzon, Ordu, Zonguldak, Giresun, Samsun, Sinop, Çoruh, Kastamonu, Bolu la densité de la population est de 36 âmes par kilomètre carré. En 1927 elle était de 30, soit donc une augmentation de 20,6 o/o.

Nous savons aussi que dans les régions de la mer Noire il y a des endroits où la population est en sur-nombre et d'autres où elle est beaucoup moins dense qu'il ne le faudrait.

Par exemple alors que la densité est de 38 à Trabzon, elle n'est que de 22 à Bolu et de 25 à Kastamonu.

Après la loi foncière élaborée avec tant de soins il n'y a pas de doute que le citoyen turc dont le bien-être et les gains augmenteront sera le plus prolifique du monde entier.

Dans la région du littoral de la Mar-

mara et de l'Égée la population a passé de 2.723.935 âmes à 3.130.788 soit de 29 à 34 par kilomètre carré.

Sur le littoral, de la Méditerranée, il y a 16 au lieu de 13 habitants par kilomètre carré. Or, ce littoral dont le climat est des plus doux et le sol des plus productifs sera très favorablement influencé par les résultats qui seront obtenus du chef de l'application des nouvelles mesures prises dans le domaine de l'état-civil.

La densité de la population a passé en Anatolie Occidentale de 18 à 21, en Anatolie centrale de 15 à 17, en Anatolie Sud Orientale de 15 à 18 et en Anatolie Orientale de 9 à 12. Aujourd'hui il y a 22 habitants par kilomètre carré à Kayseri ; mais la proportion était de 20 avant l'installation des 3 fabriques.

Quand on aura créé dans toutes nos villes de grandes industries particulières à chacune d'elles, que l'on y aura installé de fabriques et autres établissements employant un personnel nombreux toutes les régions auront une population active, laborieuse et surtout nombreuse absolument nécessaire pour leur essor.

Les chiffres que nous possédons nous révèlent une vérité de nature à nous rendre heureux. Dans les époques où les récoltes perdent de leur valeur l'émigration de la population des campagnes vers la ville est presque insignifiante. Bref dans le village turc l'augmentation de la population est plus forte que dans la ville.

Certes vous serez curieux de savoir quelles sont nos villes les plus peuplées et celles qui le sont le moins.

C'est Istanbul qui est la ville la plus peuplée de la Turquie. Elle dispose aussi d'un kaza central (sous-gouvernement), Eminönü, dont la population est de 100.933 âmes soit 229,39 habitants par kilomètre carré. Si cette densité-record était partout la même, la population de la Turquie s'élèverait à des millions d'êtres.

Après Istanbul, Izmir et Ankara se placent 2<sup>me</sup> et 3<sup>me</sup>. Il y a des villes où la densité de la population est faible : à Van elle est de 4, à Agri de 8, à Sird de 9.

L'industrie a une grande influence dans l'augmentation de la population, témoins Zonguldak dont le chiffre de la densité a passé de 86 à 103 depuis l'exploitation régulière et intensive des mines de houille.

Après l'application du second plan quinquennal, il n'y a pas de doute que le nombre actuel des villes ayant plus de 100.000 habitants aura doublé voire triplé.

## Forfaiture au "Sakarya"

Le "Sakarya", ne se dément réellement pas : Il nous a donné depuis le début de la saison, et sans discontinuer, d'excellents films. Celui que nous avons eu l'occasion d'admirer hier soir, au cours de cette première ou comme d'habitude un monde nombreux et select s'était donné rendez-vous, peut être considéré comme un des meilleurs de la saison.

On a jusqu'ici beaucoup parlé de l'impression profonde que ce film avait produite au temps du muet. "Forfaiture" parlant de cinéma en vigueur le film muet, Marcel L'Herbier ayant accompli une œuvre à gros effets dramatiques. Notamment la scène de la griffe brûlante appliquée par le Prince asiatique sur la femme blanche — en tous points exquise — qu'il désire posséder et le procès qui s'ensuit riche en coups de théâtre sont saisissants.

Les innovations portées au film parlant ont conféré une aristocratie qui ne l'empêchait pas d'être le grand film spectaculaire de l'année... bien au contraire : les tableaux de fête, le grouillement des cités mongoles, les scènes du jeu de Fan-tan ont la vie et le mouvement désirables. Les silhouettes sont fortement composées : le prince, l'aventurier blanc, la métisse Ming, etc...

La photographie est très belle et l'on doit admirer la somptuosité des décors intérieurs des Palais, des résidences, des villas. C'est vraiment un luxe de mille et une nuits. Quant à l'interprétation, elle dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Victor Francen est comme toujours admirable ; Sessue Hayakawa, dans le rôle du Prince Lee-Lang, a le masque impénétrable de l'Asiatique et s'acquitte excellemment de la scène de violence. Lise Delamare est belle, provocante, coquette à souhait, et quant à Louis Jouvet il est, ni plus ni moins, extraordinaire.

Film prodigieux dont la carrière s'annonce des plus brillantes. — G. S.

## La liaison Italie-Argentine

Buenos-Ayres, 27. — Le député italien Klinger, président de l'Ala Littoria, est arrivé à bord de l'hydravion Cant 2. 506, achevant ainsi la dernière étape du vol expérimental pour la liaison régulière Italie-Argentine. L'ambassadeur Guarilia et une foule nombreuse l'attendaient à l'aérodrome et l'ont vivement acclamé.

## LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITE

#### En vue de restituer son ancienne vogue au Bosphore

Les réductions que le Şirket Hayriye envisage d'apporter à ses tarifs atteindront jusqu'à 3 Ltqs pour certains carnets d'abonnement. D'autre part le système des billets communs sera établi de concert avec la Société des Tramuways de la côte d'Asie. Grâce à ces billets il sera possible d'aller, moyennant 25 piastres au lieu de 42, du pont à Kısıklı en Ire classe et moyennant 25 piastres en IIme classe au lieu de 34,5 pirs.

On ne pourra se procurer ces billets communs qu'aux débarcadères du pont, d'Usküdar, de Beşiktaş et de Kabataş.

En outre des carnets d'abonnement mensuel pourvus de photos seront créés à titre de facilité à l'intention du public de Kısıklı et des environs comportant une réduction supplémentaire de 10 o/o.

D'autres carnets d'abonnement assureront à tous les habitants du Bosphore un prix unique pour toutes les échelles.

Par suite de l'abandon de la plage d'Altın Kum qui jouissait d'une faveur croissante parmi le public, on compte aménager au Bosphore deux nouvelles plages, pourvues de toutes les installations modernes. Enfin ainsi que nous l'avons annoncé, tous les bateaux de la Société seront munis cette année d'appareils de Radio.

Le programme des excursions, inauguré l'année dernière sera continué et développé. On en organisera toutes les semaines, le samedi après-midi, à destination de l'entrée du Bosphore. On compte aussi monter une « nuit de Göksu » avec reconstitution du décor historique des époques de Mahmud Ier ou de Selim, qui marqueront l'âge d'or de lieu de ce promenade.

La direction du Şirket Hayriye constate avec douleur la disparition fréquente de villas, souvent encore neuves, que l'on démolit afin de vendre leur matériel à un prix infime. Les deux rives du détroit se dépeuplent ainsi ; en vue de remédier à ce mal, la Société compte construire des immeubles à appartements qu'elle louera à bon marché au public.

#### Plus de chameaux...

On rencontre fréquemment des caravanes dans certaines villes de Turquie, en particulier dans nos vilayets du Sud. Il en vient même jusqu'à Istanbul, et il nous arrive parfois de voir jusque dans les rues de nos quartiers des files de dromadaires chargés de bois de chauffage. La Municipalité a estimé que ce spectacle d'un pittoresque plus que douteux ne saurait être toléré plus longtemps. Par conséquent, ordre a été donné aux autorités compétentes de refuser l'accès de la ville aux chameaux et aux dromadaires, isolés en un groupe.

Il y a lieu de noter que pareille interdiction avait déjà été formulée, mais qu'elle était restée lettre morte. Ajoutons que la Municipalité d'Adana s'est émue du fait que des chameaux errent en liberté, dans les rues de cette ville et lui donnent un aspect moyenâgeux. Un emplacement sera affecté aux caravanes, hors des quartiers habités où ils ne devront plus pénétrer sous aucun prétexte. Cette décision appelée à apporter des modifications sensibles à la vie d'Adana entrera en application à partir d'août prochain.

### DEUIL

#### Le décès de M. Giulio Mazzalupi

Nous apprenons avec la plus profonde douleur la mort subite, survenue à Rome, de M. Giulio Mazzalupi, père de l'inspecteur «du Banco di Roma» à Istanbul. Nous présentons à M. le Chev. Paolo Mazzalupi ainsi dans ses affections les plus chères nos condoléances profondément émuës.

### LES ARTS

#### Georges Thill

Ténor célèbre recherché de toutes les métropoles, acclamé et favori des ouvrages wagnériens au Grand Opéra de Paris, consacré par des succès inoubliables à la Scala de Milan et à l'Opéra Royal de Rome, Georges Thill a vu la gloire s'épanouir par ses dernières apparitions à Bayreuth, où pour la première fois un ténor français a été choisi pour interpréter «Parsifal» devant la gamme des sommités musicales du monde entier.

Son art exquis, sa diction impeccable, sa voix puissante et tout à fait extraordinaire font actuellement de Thill, un des meilleurs ténors d'Europe.

Avec un style personnel il sait faire ressortir l'essence harmonique des chansons des vieux compositeurs italiens, mais toutefois la voix brillamment puissante fait des merveilles dans les ouvrages de Massenet, Bizet et Puccini.

C'est ce grand artiste que notre public entendra bientôt aux deux concerts annoncés pour le samedi 2 et le mardi 5 avril au Théâtre Français.

Le premier programme est exclusivement réservé à la musique française et italienne et le dernier sera consacré aux œuvres de Wagner, Brahms,

Strauss, Glück, Giordano et Leoncavallo.

#### Le Concert de Mlle d'Albore à la "Dante Alighieri"

Sous les auspices de la « Dante Alighieri », Mlle Lilia d'Albore donnera un grand concert demain 29 crt. à 18 h. 30. à la « Casa d'Italia ».

Mlle Lilia d'Albore, virtuose distinguée de l'archet qui a déjà à son actif une riche critique favorable pour les preuves de son art qu'elle a données tant en Italie qu'en d'autres pays les plus variés, a fait ses études de musique à Rome, auprès des Maestri Micheli et Aldo Perini et s'est perfectionnée en Allemagne, à l'école de Karl Flesch.

La réputation qui précède parmi nous Mlle d'Albore nous donne la certitude que nous pourrions assister mardi prochain à un événement artistique comme il nous arrive rarement d'en avoir. C'est dire que l'intérêt suscité par l'annonce de ce concert est pleinement justifié. Nous sommes heureux d'en donner ci-bas le programme :

- 1) Vitali G. B. — Clacona
- 2) Tartini — Suonata in sol minore (1 trillo del diavolo) — Largo — Allegro energico — Grave — Allegro assai
- 3) Mozart — Suonata in sol maggiore. a) allegro con spirito b) allegretto.
- Mozart-Kreisler — Rondo.
- 4) Pizzetti — Tre canti : — affettuoso — quasi grave e comoso. — appassionato.
- 5) Rolla (Pasqualini) — Rondo alla polacca Sammartini — Canto amoroso. Paganini — La Campanella.

Au piano d'accompagnement, le Moconnu et apprécié Carlo d'Alpino Capocelli.

### LES CONFERENCES

#### Au Halkevi de Beyoglu

Demain, 29 crt. à 18 h. 30 le prof. Hilmi Ziya fera au siège du Halkevi de Beyoglu, Tepebaşı, une conférence sur

#### La philosophie turque

#### A l'Union Française

Judi, 31 mars, à 18 h. 30, M. E. Mamboury fera une conférence sur le sujet suivant :

#### Voyage à Izmir et aux villes anciennes de ses environs

Judi 7 avril, à 18 h. 30, M. Parejas, professeur de Géologie à l'Université, fera une conférence sur le sujet suivant :

#### La dérive des continents

Ces deux conférences seront suivies de projections. Le public de notre ville est cordialement invité à y assister.

### LES ASSOCIATIONS

#### La lutte contre la tuberculose

La Société pour la lutte contre la tuberculose poursuit ses travaux. Elle a décidé notamment d'agrandir le sanatorium d'Erenköy.

En 1937, on y a admis 236 malades, dont 60 femmes, en 1936, le chiffre des malades qui avaient été reçus n'avait été que 39, dont 11 femmes.

Depuis la fondation du sanatorium, le 16 mai 1932 jusqu'au 31 décembre 1937, on y a reçu 1017 malades ; au commencement de l'année présente le nombre des tuberculeux en traitement était de 44.

La construction d'un nouveau pavillon, devant contenir 36 lits, devant s'ajouter au corps de logis principal (qui en contient 40) n'a pu être achevée, faute de fonds suffisants. Le siège central du Croissant Rouge a offert 1.500 ltqs. pour contribuer aux frais d'achèvement de cette aile, d'autres bienfaiteurs, tant des sociétés que des personnes privées, ont également fait des dons pour un total de 1895 ltqs. On espère ainsi pouvoir mener à bien jusqu'au début de juin, l'œuvre entreprise.

En outre, 794 malades, dont 406 hommes, ont été soignés au dispensaire de l'association, à Eypou. On a effectué 136 analyses diverses et on y a distribué 100 kgs. de beurre frais, 50 kgs. d'huile de foie de morue, 2 moutons et ont été immolés et leur chair a été cédée gratuitement aux indigents.

#### Fête enfantine de la mi-Carême à l'Union Française

Après les grands, les petits !

Il est porté à la connaissance de MM. les Membres de l'Union Française et de leurs Amis qu'un thé dansant aura lieu le samedi 2 avril à 15 h.30, au cours duquel sera donnée une fête enfantine, parée et costumée. Distributions de Cadeaux. Surprises. On est prié de se faire inscrire dès à présent au secrétariat de l'Union Française. Tél. 41865.

#### M. Thon di Revel à Massava

Massava, 27. — Le ministre des Finances M. Thon di Revel, est arrivé à bord du Colombo. Il a été reçu par le gouverneur ainsi que les autorités et a été salué par les manifestations enthousiastes de la population. Il a visité hier le siège des institutions bancaires et de nombreux établissements industriels.

### En visitant les villages d'Ankara

## L'instituteur enseigne, bâtit, conseille et fait de l'élevage

### La collaboration avec le villageois

En combien de minutes peut-on visiter un village composé d'une vingtaine de maisons ?

Sans doute il y a une grande différence entre un pareil village et un autre ayant 180 ou 200 maisons. Mais les questions qu'on peut avoir à y examiner sont presque identiques.

Quel a été le rôle de l'instituteur dans l'hygiène du village ? se demande l'Ulus.

Voyez les terrains vagues séparant chaque maison. Les fumiers ont été entassés dans des endroits particuliers et sont contenus par de grosses pierres. Nous devons considérer ceci comme un progrès au point de vue de l'hygiène, attendu que le villageois disposait d'une seule maison au-dessous de laquelle il avait son étable. Avez-vous aussi remarqué qu'à l'école les enfants étaient bien lavés et portaient des habits propres ? Les garçons avaient les cheveux ras et les filles étaient bien peignées. La mère qui prend tant de soins pour son enfant doit en faire autant pour sa maison.

L'instituteur est un peu médecin. Il prend la température du villageois malade. Il lui administre certains médicaments. Si la fièvre continue et, d'après le cas, il examine s'il doit envoyer le malade chez le médecin du bourg, au dispensaire ou à l'hôpital. Nous allons du village de Karapuzek à celui de Peçenek.

La route que vous suivez, nous dit-on, était celle des chèvres. L'année dernière, après la récolte, les instituteurs des deux villages ont pris l'initiative de faire construire aux villageois la route que vous suivez et qui est carrossable. Dans les tournants un peu forts, les rochers ont été enlevés et la route élargie. Maintenant, sauf quand il y a une tourmente de neige, on peut aller d'un village à l'autre en toute saison et ce avec d'importe quel moyen de locomotion.

Autant dire que l'instituteur joue aussi un rôle dans les questions d'embellissements et de travaux publics ?

Mais oui. Les immeubles des écoles de ces villages sont construits avec l'aide pécuniaire du ministère et conformément aux dispositions de la loi sur les villages. Celui-ci a été fait sur l'intervention du sous-gouverneur de Cankaya et avec la main-d'œuvre villageoise, sous la surveillance de l'instituteur. Ce n'est qu'au moment de la couverture des toits que l'on a eu recours à l'école qui, à Ankara, forme des contre-maîtres pour les constructions.

— Les immeubles des écoles des villages sont-ils tous du même type ?

Non. Il y en a trois : petits, moyens, grands, dans la construction desquels on se base sur les principes généraux suivants :

A. — Un large préau à utiliser quand il pleut.

B. — L'instituteur devant habiter avec sa famille dans l'école même, on lui réserve une chambre, une cuisine et un lavabo.

C. — Une chambre pour les délibérations des membres du conseil du village.

D. — L'instituteur devant s'occuper aussi de questions agricoles, l'école doit posséder par ailleurs un vaste terrain.

Mais on ne s'est pas contenté pour les écoles des villages des principes généraux qui précèdent, on a aussi élaboré un règlement définissant de quelle façon on doit choisir l'emplacement de l'école, jeter les fondements et de quelle manière on doit établir les qualités des matières de construction telles que pierres, planches, sable, chaux, pisé, etc.

Les plans et devis relatifs à la construction de ces trois types de bâtisses devant servir d'écoles sont examinés et approuvés par la direction des constructions du ministère des Travaux publics.

— Combien a-t-on construit de bâtiments pour écoles à Ankara ?

— Dans 25 villages ils sont achevés, dans dix ils sont au point où on peut y enseigner et dans neuf les travaux ont commencé mais ils ne sont pas encore terminés.

— Et les jardins-modèles ?

— Dans sept des villages d'Ankara il y a des pépinières et des vergers. On a distribué jusqu'ici 1.665 plants d'arbres devant être plantés dans les jardins de 29 écoles de villages. On en distribuera encore 335.

D'autre part et suivant leurs capacités financières certains instituteurs s'adonnent à l'élevage de la volaille et distribuent aux villageois les œufs pondus par les poules de race qu'ils élèvent. Dans les villages d'Ankara il y a 8 instituteurs éleveurs de volaille. — Les villageois ont-ils fait bon accueil aux instituteurs ?

## La célèbre cantatrice LOTTE SCHOENE

C'est ce soir qu'aura lieu au Théâtre Français le premier concert de la célèbre cantatrice viennoise Lotte Schoene. Partout où elle s'est fait entendre cette artiste a remporté des succès éclatants.

Les critiques les plus éminents de l'univers entier parlèrent avec enthousiasme de Lotte Schoene dont « le timbre de la voix », dit l'un d'eux, « est aussi pur que le cristal ».

Dans ses récitals, Lotte Schoene dispense toutes les richesses d'une voix dont les sonorités ne se voient jamais et qui conserve dans les notes les plus hautes son impressionnante limpidité et son velouté troublant.



Ceux qui l'ont entendue ces jours-ci, dans la Chauve-souris furent émerveillés de ses rares qualités d'actrice et de cantatrice.

Spirituelle et spontanée, Mme Lotte Schoene a traduit le rôle de la soubrette Adèle avec feu et dans sa véritable nuance théâtrale. Ce fut une révélation pour tous les Istanbuliens qui eurent l'heur de voir et d'entendre cette toute charmante et gracieuse cantatrice dans le chef-d'œuvre de Strauss.

Quelle souplesse et quel liant possède cette artiste pour pouvoir donner ainsi le croquis vrai et frappant de la servante accorte de la Chauve-souris et, le lendemain, pour peu qu'on l'exige d'elle, paraître sur scène sous les traits émoussés et le masque livide de Mimi de la Bohème ou nous offrir dans toute sa pureté l'image virginale de la princesse Panuna de la Flûte enchantée !

Et nous songions pour notre part que, comédienne adroite et joyeuse comme elle est, Lotte Schoene camperait une Zaza tout à fait dans la note. L'opéra de Leoncavallo trouverait en elle une interprète idéale.

En la voyant l'autre soir dans la Chauve-souris nous nous demandions à perpétue comment elle parvient à s'élever si vite de cette musique de ménage et de bal pour s'adapter aux œuvres de Mozart et de Puccini.

Pour se prêter avec une telle perfection à ses brusques changements il faut être plus que malicieuse et habile. Il est nécessaire d'ajouter en outre dans la pratique dramatique un tant de finesse, de discernement psychologique que de sens du théâtre musical et du goût de la poésie.

### Les personnes arrêtées à Vienne sont libérées

Vienne, 29 A. A. — La police déclare qu'au cours des derniers trois jours 686 personnes jusqu'à présent en état d'arrestation préventive ont été remises en liberté.

temps ils ont bien appréciés, au contraire, leur utilité. Un incident a suivi cette façon de voir.

Nous quittons un village quand un mukhtar s'approche de nous. — Je m'en vais me plaindre, nous dit-il, de votre instituteur et de son valet. Il veut démissionner et aller dans une fabrique où son frère travaille.

Mais l'instituteur a vite des raisons valables pour agir de la sorte. N'étant pas de ce village il ne possède pas de terre et il devait assurer son existence et celle de sa nombreuse famille avec les maigres ressources de son seul traitement.

— Nous nous chargerons de lui procurer un terrain et de le cultiver. Vous vous occuperez de l'augmentation de son traitement.

Nous sommes contents de notre instituteur. Je suis arrivé à un âge avancé et c'est à peine si je puis lire. En quoi vous m'avez servi ?

Dans un autre village les membres du conseil des anciens nous ont dit qu'ils avaient l'intention de marier l'instituteur pour l'obliger ainsi à s'attacher au village. Bref l'instituteur et les villageois s'accordent.

Pour s'en convaincre il faut aller voir tous deux au travail au village même.

CONTE DU BEYOGLU

Le Calvaire de Sermedî efendi

Par E. EKREM TALU.

Islâm paşa était un de ces gouverneurs-généraux de l'ancien régime qui semblaient pas la plaisanterie. Par tout où il avait été en poste, il avait, grâce à son activité, peu conciliable il est vrai avec la légalité, mais tout de même louable du point de vue des résultats, réussi à soumettre les brigands les plus irréductibles et à assurer l'ordre et la tranquillité.

Les populations de toutes les provinces qu'il avait jusque là administrées, tremblaient de peur rien qu'à entendre son nom.

On se rappelait encore avec une reconnaissance mêlée d'horreur, comment il avait un jour, fait clouer au mur du tribunal, la main droite d'un juge qui avait écouté le diable et touché un pot-de-vin.

Dans ses actes, Islâm paşa ne prenait en considération ni le poste qu'occupait, ni le crédit dont jouissaient ceux avec qui il avait affaire. Il semblait, et ne se considérait nullement tenu d'en rendre compte à qui que ce fut.

Son orgueil et sa fierté étaient aussi renommés que sa sévérité. Et pour cette raison, le gouvernement central avait toujours mille difficultés pour trouver des fonctionnaires de premier rang, secrétaires généraux, trésoriers, juges, etc., qui acceptassent d'aller travailler avec lui.

Surtout le choix d'un secrétaire-général était la chose la plus délicate. Car, malgré son ignorance, Islâm paşa avait la prétention d'être en même temps grand poète et grand prosaïque. Sous des dehors de modestie, il ne pouvait tolérer pourtant que l'on critiquât ses œuvres dénuées de la moindre valeur.

Et comme cela influait de malheureuse façon sur la correspondance, et partant sur les affaires officielles, le gouvernement était à chaque fois réellement embarrassé pour trouver un secrétaire-général à la fois capable et assez intelligent et subtil pour ménager les susceptibilités de Son Excellence.

Le poste était à nouveau devenu vacant. Le ministère de l'Intérieur — qui à l'époque s'appelait le ministère des Affaires civiles — chercha longtemps quel'un à qui le confier. Enfin son choix se porta sur Sermedî Efendi, un des plus capables et des plus anciens fonctionnaires du Divan impérial, lequel fut envoyé auprès d'Islâm paşa, avec une lettre énumérant toutes ses qualités et tous ses mérites.

Sermedî efendi était réputé dans les milieux littéraires pour sa haute culture et son talent poétique. Il connaissait à fond l'arabe et le persan, et était capable de versifier même en ces deux langues. En un mot, c'était un savant doublé d'un écrivain de valeur.

Islâm paşa fut content de ce choix et de cette nomination. La renommée de Sermedî efendi était parvenue jusqu'à lui. Il l'accueillit aimablement, le complimenta, et en fit même son hôte jusqu'à ce qu'il eût trouvé une maison convenable.

Un matin, Islâm paşa fit venir Sermedî efendi chez lui, dans son bureau. Il sortit un papier de la poche, le déplia et le lui tendit :

— Monsieur le secrétaire-général ! lui dit-il ; ceci est une ode que j'ai moi-même composée. Veuillez la lire, et si vous y voyez des défauts... ayez la bonté de me les signaler.

Sermedî efendi était gêné. Il commença à transpirer. Il lui fallut un effort inouï pour enfin balbutier :

— Non, vraiment... Excellence... je ne saurais... je n'oserais jamais... Mais le paşa insistait :

— Si, si, monsieur le secrétaire-général ! Votre compétence et votre autorité en la matière sont indiscutables. Ne me refusez pas l'honneur que je sollicite.

Le secrétaire-général était très embarrassé. Mais pourtant, il ne pouvait pas obéir à un ordre si gentiment exprimé. Il lut attentivement l'ode jusqu'au bout et le rendit au paşa :

— C'est parfait, Excellence ! se contenta-t-il de dire. Mais cette réponse ne satisfait pas le gouverneur. Il insista encore :

comme le tonnerre :

— Comment ? Tu oses soutenir que je suis un ignorant ? Le paşa tremblait de tous ses membres. Sa barbe hirsute se dressait de colère. Avant que le pauvre Sermedî eût eu le temps de se rendre compte de ce qui lui arrivait, Islâm paşa frappa des mains et s'adressant à l'huissier qui se présentait aussitôt, il lui donna cet ordre :

— Prends cet individu et mène-le en prison.

Tout une semaine, le pauvre Sermedî Efendi passa son temps, dans les ténédres froides et humides de la prison, à méditer sur les humeurs des grands. Puis, grâce à l'intervention de personnes bienveillantes, il fut libéré et reprit ses fonctions.

Cinq ou six semaines s'étaient écoulées. De nouveau, un matin, il fut convoqué chez le gouverneur. Et le paşa, cette fois-ci, lui tendit un sonnet. Mais Sermedî Efendi n'avait plus de courage. Il supplia le gouverneur :

— De grâce, Excellence !. Je n'ai moi-même aucune idée... aucune compétence... L'excellence répondit avec beaucoup d'aménité :

— Je vous en prie, Monsieur le Secrétaire Général. La fois passée, j'étais un peu énervé ; j'ai mal agi en- (Voir la suite en 4ème page)

ZENITH Les radios les plus demandées dans le nouvel et ancien continent Le 3ème envoi vient d'arriver chez BAKER Venez choisir votre appareil avant qu'il ne soit vendu.

Le plus bel amour que l'Histoire ait eu à enregistrer, celui de LA REINE VICTORIA et du Prince ALBERT

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Étranger: Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc) Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temisara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Étranger Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per-nambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskole, Mako, Kormed, Oros hazza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno Chinchta Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone: Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Alilemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location des coffres et de Beyoğlu, à Galata Istanbul Vente Travailler's chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

C'est encore une Formidable Tempête de Rires... qui secouera DEMAIN SOIR MERCREDI Le Ciné SUMER avec FERNANDEL (IGNACE) et SUZY PRIM dans UN DE LA LEGION Le film le plus DESOPILANT du ROI des COMIQUES FRANÇAIS. Retenez vos places pour ce FESTIN de GAITE

Vie économique et financière Nos exportations ont accusé un nouvel accroissement en février 1938

Le lecteur a pu lire hier, sous cette rubrique, le chiffre du volume général des affaires pendant le mois de février 1938. Voici un aperçu intéressant sur la tenue de nos grands articles d'exportation pendant ce même mois.

Les nouvelles concernant la situation de nos produits d'exportation durant le mois de février, parvenues des différentes régions d'exportation sont très satisfaisantes. Nous résumons ci-après la situation de nos principaux produits d'exportation.

Les Sultanines : La quantité des sultanines exportées pendant le mois de février 1938 a atteint 2.367.000 kilogrammes qui se répartissent suivant les pays de destination de la façon suivante.

Table with 2 columns: Pays, Kilos. Allemagne 1.128.000, Italie 446.000, Pays-Bas 279.000, Belgique 208.000

Les différents pays de l'Europe Centrale ont importé le reste.

L'exportation des sultanines depuis l'ouverture de la campagne à fin février a atteint 26.401.000 kilogrammes dont 11.500.000 vers l'Allemagne, 1.444.000 vers la Belgique, 1.940.000 vers les Pays-Bas, 5.700.000 vers le Royaume-Uni, 1.177.000 vers l'Italie et enfin 1.431.000 vers les pays de l'Europe Centrale, via Italie, et les autres pays étrangers.

Le disponible qui n'est que de 9 à 10 mille tonnes pourra être vendu jusqu'à la campagne prochaine.

Les Figues : Les ventes de figues effectuées durant le mois de février 1938 se chiffrent par 765.000 kilogrammes dont les 217.000 à l'Autriche, les 419.000 aux pays de l'Europe Centrale par voie d'Italie, les 40.000 à l'Italie et les 24.000 à l'Allemagne. En dehors de cette quantité 637.000 kilogrammes de figues non classées ont été exportés dont les 217.000 vers l'Autriche et le reste vers les pays de l'Europe Centrale pour être réexportés vers les autres pays étrangers. La vente totale des figues depuis

l'ouverture de la campagne a atteint 25.400.000 kilos, celle des figues non classées 4.851.000 kilogrammes.

L'Administration des monopoles de l'Etat a effectué des achats s'élevant à 4.000 tonnes. Le stock de 700 tonnes est insignifiant.

Le Coton : La récolte de la région de l'Égée avait été évaluée à 62.000 balles dont 20 à 22 mille sont constituées par la variété dite Akala. Comme le disponible n'est que de 19 à 20 mille balles, le reste se trouve être vendu en grande partie.

Le fait que l'Italie a réservé pour nos cotons un contingent de trois millions cinq cent mille livres et qu'elle nous offre des prix avantageux a provoqué une certaine activité sur le marché d'Izmir. Le kilo de l'Akala est vendu cif à l'Italie pour 720-750 livres. Des demandes parviennent, d'autre part, de la Tchécoslovaquie, de la Roumanie et de la Pologne.

L'huile d'olive : Les arrivages sur le marché d'Izmir pendant le mois de février ont atteint 9 à 10 mille tonnes. La production en huile d'olive d'Izmir et des environs a pris fin vers la fin du mois de février. Les pressoirs de la région d'Ayvalik et de celle d'Aydin, centres de production les plus actifs, continuent cependant à travailler.

Cette activité ne prendra fin qu'à la dernière semaine du mois courant. Les prix suivent leur cours normal. Certaines transactions ont été faites ces derniers jours, avec l'Angleterre et le Brésil. L'Italie qui montre beaucoup d'intérêt pour nos huiles d'olive à 5% d'acidité offre pour la tonne 55 livres Sterling (cif).

Le Tabac : D'après les informations parvenues en dernier lieu la récolte s'avère fixée à 39.900 tonnes. Les ventes de tabacs effectuées jusqu'à la fin du mois de février ont atteint 36.300 tonnes. La quantité dont dispose le producteur n'est donc que de 3.600 tonnes dont les 2.000 sont les déchets et les feuilles cassées ou avariées.

Les ventes de tabac dans la région de Samsun se poursuivent. La campagne est ouverte dans le bassin de la Marmara.

La création d'un Office du blé Pour la sauvegarde des intérêts des agriculteurs et de la nation

Le Son Telegram annonce la création prochaine d'une institution appelée à rendre les plus grands services à nos cultivateurs: un Office du blé qui aura pour mission de sauvegarder et de contrôler les prix des céréales dans le pays et de diriger les ventes sur les marchés étrangers. La nouvelle institution dont le centre sera à Ankara disposera d'un capital de 10 millions de Litrs qui pourra être porté ultérieurement à 15 millions. En vertu du projet de loi élaboré à cet effet le nouvel Office pourra créer des filiales dans le pays, partout où il le jugera opportun, et envoyer également des agents à l'étranger.

Chaque année, au début de juin, l'Office fixera, de concert avec les commissions des Banques, les prix des céréales suivant leurs qualités et les modifiera ultérieurement suivant les besoins. Il entreposera des blés dans ses silos afin de pouvoir les jeter, le cas échéant sur, le marché et égaliser les prix.

Le capital de réserve sera constitué par le surplus non employé au cours de l'exercice de la subvention annuelle d'un million qui sera servie à l'Office par le gouvernement. En outre, l'Office pourra contracter des emprunts à long ou à court terme jusqu'à concurrence de 3 millions de Litrs avec l'autorisation du ministère de l'Economie et jusqu'à concurrence de 9 millions avec l'approbation du Conseil des ministres.

Le conseil d'administration sera composé d'un président et 2 membres; l'Office sera dirigé par un directeur, avec le concours d'un directeur-adjoint et de directeurs des services administratifs et de la comptabilité.

Les gains de l'Office seront exempts d'impôts, de même que ses entrepôts, ses silos et ses autres installations.

Une caisse de prévoyance sera créée pour son personnel.

Le rôle de cet Office du blé, tel qu'il semble devoir découler des indications ci-dessus, consistera donc d'une part à sauvegarder les prix des ventes des agriculteurs en empêchant la dépréciation du blé par suite de circonstances étrangères ou d'une pression extérieure sur les paysans; d'autre part il servira à représenter à l'étranger l'ensemble des producteurs de blé turcs, étant mieux à même, de par son caractère quasi officiel et de par sa puissance financière, de discuter librement et sur un pied d'égalité avec les pays importateurs de blé turc.

Son action, qui disposera de moyens financiers particulièrement étendus, devra se porter d'une façon toute particulière vers la création d'entrepôts et de silos sur lesquels, du fait que les gains de ceux-ci seront exempts d'impôts; l'Office devra se contenter d'un droit minimum, grevant le moins possible le prix de vente du blé. C'est en se mettant au service des paysans et de la nation, réduisant à un strict minimum son bénéfice personnel, que l'Office du blé accomplira pleinement la tâche qui lui est dévolue.

Les cotonnades à bon marché

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Aksam: Le gouvernement se préoccupe de réduire les prix des vivres et des denrées. Les directeurs des manufactures avaient tenu récemment une série de réunions à Ankara en vue d'étudier la

possibilité de réduire les prix. A la suite de ces échanges de vues, les fabricques de Kayseri avaient réduit le prix de leurs produits de 26 à 22 piastres. Mais il ne suffit pas que les fabricques de l'Etat témoignent de pareils efforts: il faut réduire aussi les prix des produits manufacturés importés de l'étranger.

Effectivement, une dépêche d'Ankara nous annonce que le gouvernement a apporté des réductions à certains droits de douane à la faveur d'un décret-loi. Ces allègements portent notamment sur les cotonnades, cabots et marchandises en coton ordinaire figurant à la position A.B.C. 377 du tarif douanier.

Il faut donc s'attendre à une réduction du prix de ces articles. Ils sont achetés surtout par les paysans. Le gouvernement vient donc, en l'occurrence, d'assurer des vêtements à bon marché à la plus grande masse des acheteurs.

Mas une question se pose tout naturellement: les fabricques nationales ne seront-elles pas influencées par cette réduction des droits de douane?

Les intéressés affirment qu'il n'y a pas lieu de s'abandonner à une pareille inquiétude. Et voici comment ils l'expliquent: l'industrie des cotonnades forme une section de l'industrie constituée avec le capital de l'Etat, dans le cadre du plan quinquennal. Nos tissages ont été créés d'après une technique la plus moderne et de la façon la plus rationnelle. C'est le cas notamment pour les institutions de Kayseri, Nazilli et Bakirköy. Les relations de Kayseri notamment, avec le marché, vont en se développant. Il s'agit des chiffres publiés par la Simer Bank que la fabrique de Kayseri a reçu en 1937 pour 32 millions de mètres de toile.

Les marchandises de Kayseri sont en mesure de soutenir la concurrence des marchandises venant de l'étranger dans les conditions douanières les plus libérales. C'est se basant sur cela que le gouvernement réduit les droits de douane.

Nous espérons constater dans les autres branches de notre industrie cette capacité que nous constatons dans la branche des manufactures de cotonnades.

Mouvement Maritime



Table with 4 columns: Departes pour, Bateaux, Service accordé, Dates. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, etc.

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W.-Lits 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

O.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à: FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with 2 columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départes prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam.

Table with 2 columns: Départes prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza.

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie. Galata Hovaghimian han. - Tél 44760-447

# DU ŞIRKET HAYRIYE

## Après un hiver particulièrement rude et prolongé, on sent le besoin de passer la belle saison dans quelque endroit du Bosphore

### AVIS IMPORTANT POUR L'HONORABLE PUBLIC D'ISTANBUL

Le Şirket a préparé de nouveaux carnets d'abonnement trimestriel pour la saison d'été depuis le 21 juin, date de fermeture des écoles, jusqu'au 20 septembre, date de réouverture. Pour la seconde zone, la réduction sera de 40 pour cent et pour la 3ème zone de 50 pour cent. Ces carnets accordent : côte d'Anatolie :

1. — Depuis Uskûdar (y compris) jusqu'à Çubuklu (y compris) 40 pour cent.
2. — Côte de Rumeli: Depuis Rumeli Hisar (y compris) jusqu'à İstinya (y compris) 40 pour cent.
3. — Depuis Paşa Bahçe jusqu'à Anadolu Kavak 50 pour cent.
4. — Depuis Yeniköy jusqu'à Rumeli Kavak, 50 pour cent.

Les carnets à réduction de 40 pour cent se paieront de Rumeli Hisar et Uskûdar à Yeniköy 1.188 piastres pour la 1ère classe au lieu de 1.980 et 945 piastres pour la 2ème classe au lieu de 1.575.

Entre Çubuklu, Emirân et İstinya 1.404 piastres au lieu de 2.340 pour la 1ère classe et 1.188 au lieu de 1.980 pour la seconde classe. De Yeniköy et Paşa Bahçe jusqu'aux deux terminus, les Kavaks 1.575 piastres au lieu de 3.150 pour la 1ère classe et 1.350 piastres au lieu de 2.700 pour la seconde.

Dans ces prix sont compris les taxes légales de 234 piastres pour la 1ère classe et de 195 pour la seconde.

Les carnets à prix réduits seront mis en vente à partir du 1er juin.

Les carnets mensuels à réduction de 20 à 35 pour cent continueront à être vendus comme d'habitude le 1er de chaque mois.

A la suite d'un accord conclu avec la Société Anonyme Turque des Tramways d'Uskûdar-Kadıköy et alentour, des billets communs pour les bateaux et tramways ont été créés à l'intention de ceux qui veulent faire des excursions à Çamlıca par la route de Kısıklı. Ces billets se paieront pour un jour aller-retour (bateau et tramway) 25 piastres au lieu de 40 pour la 1ère classe et 22 piastres 50 au lieu de 34,50 pour la seconde classe. Ces billets communs peuvent être pris seulement aux guichets du pont (ligne d'Uskûdar), à Kabataş et Beşiktaş.

En outre, pour assurer des facilités à l'honorable public qui demeure à Kısıklı et les environs, des cartes d'abonnement mensuels avec photo ont été créées, valables pour les bateaux et les trams. Une réduction supplémentaire de 10 pour cent a été faite sur les prix ci-haut indiqués pour les billets communs d'aller-retour quotidiens. Les billets communs et les carnets d'abonnement mensuels convenus entre le Şirket et la Société des Tramways seront mis en vente à partir du 11 avril 1935.

Les cartes communes d'abonnement mensuel se vendront à 675 piastres au lieu de 1.250 piastres pour la première classe et à 607,50 au lieu de 1.035 pour la seconde.

Les détenteurs des cartes d'abonnement peuvent faire plusieurs fois par jour le trajet sans avoir rien à payer et en plus le dimanche ils jouissent de la faculté de se rendre gratuitement à n'importe quel point du Bosphore sans avoir à payer une différence pour changement de zone.

# Le Calvaire de Sermedî efendi

(Suite de la 3ème page)

vous vous. Je vous en demande pardon. Mais en tout cas, je désire avoir sur ce sonnet votre haute opinion, profiter de votre savoir et de vos précieux conseils.

Le Secrétaire-Général crut en ces douces paroles. Toutefois, n'osant pas formuler ses critiques de vive voix, il trempa la plume dans l'encre et corrigea le sonnet du premier vers au dernier. La feuille de papier était tellement couverte de ratures que l'on n'y voyait plus aucun espace. Plus İslâm paşa la considérait, plus les traits de son visage exprimaient l'indignation et la colère. A la fin, n'y tenant plus, il éclata :

— Me prends-tu donc pour une écolier, coquin ? s'écria-t-il. Et il appela l'huissier, qui conduisit derechef le pauvre Secrétaire-Général à la prison.

Sermedî efendi ne se libéra de cette deuxième disgrâce qu'au bout d'une quinzaine, toujours sur l'intervention de ses amis. Il maudissait maintenant son sort et avait une peur bleue d'être appelé chez le Gouverneur.

Mais ce qui devait arriver arriva. Un beau jour, il fut de nouveau convoqué et dès qu'il fut en présence d'İslâm paşa, celui-ci lui tendit le feuillet traditionnel.

— N'ayez crainte, Monsieur le Secrétaire-Général, lui dit-il, que le regrettable incident de la fois passée se renouvelle. Lisez cette élogie avec calme et assurance et faites-moi part bien franchement de ce que vous en pensez.

Sermedî Efendi, la gorge sèche, ne pouvait articuler un mot. Il considéra longuement le feuillet qu'il tenait, puis, le posant doucement sur la table du Gouverneur, il frappa lui-même des mains. L'Excellence intriguée demanda :

— Désirez-vous quelque chose, Monsieur le Secrétaire-Général ?

Sermedî Efendi répondit d'un ton résigné :

— Oui, Excellence ! Donnez ordre à votre huissier, qu'il me conduise en prison !

**Brevet à céder**

Le propriétaire du brevet d'invention No. 1407 obtenu en Turquie en date du 1er Mai 1928 et relatif à un « perfectionnement apporté dans le mécanisme des culasses » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

**Brevet à céder**

Le propriétaire du brevet d'invention No. 1405 obtenu en Turquie en date du 21 Avril 1928 et relatif au perfectionnement apporté au maniement du mécanisme de la charge des fusils » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han Nos 1-4, 5ème étage.

**Brevet à céder**

Les propriétaires du brevet No. 1689 obtenu en Turquie en date du 30 Mai 1931 et relatif à un « procédé pour la fabrication du nitrate ammoniac » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ème étage.

**En plein centre de Beyoglu**

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer s'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », İstiklal Caddesi, Ezac Çikmazi, à côté des établissements « Hi Mas' 'a Voice ».

## LA BOURSE

Istanbul 28 Mars 1935  
(Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	90.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	78.30
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.15
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.15
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.15
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.00
III	ex. c.
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.00
Bons représentatifs Anatolie e.c.	40.00
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	95.00
Act. Banque Centrale	10.00
Banque d'Affaire	10.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.00
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.00
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	7.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	11.00
Act. Tramways d'Istanbul	11.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.00
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	12.00
Act. Minoterie "Union"	12.00
Act. Téléphones d'Istanbul	8.00
Act. Minoterie d'Orient	1.00

### Bourse de Londres

Lire	94.40
Fr. F.	161.60
Doll.	4.96.81

### Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	349.00
Banque Ottomane	314.00
Rente Française 3 0/0	68.15

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
1 an	13.50	1 an	22.00
6 mois	7.00	6 mois	12.00
3 mois	4.00	3 mois	6.50

## Théâtre de la Ville

### Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

# Fidanak

(le bourgeois)

Drame en 3 actes  
de Pandeli Horn  
Adapté du grec par Fahri Kollu

### Section d'opérette

Ce soir à 21 h.

# Bir Kavuk devrildi

Comédie en 3 actes  
par Celâl Müshahipoglu

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## La place de Yeni Cami

M. Asim Us écrit dans le "Kurun" :

L'expropriation des immeubles qui entourent la place d'Eminönü a commencé conformément au plan de construction d'Istanbul. On suppose toutefois que lorsque le dégagement de la mosquée sera achevé les constructions qui entoureront la nouvelle grande place n'auront rien de particulièrement attrayant. Si bien qu'en somme les efforts déployés et les sacrifices consentis n'auront pas permis d'atteindre le but que l'on s'était assigné qui est l'embellissement de la place. C'est pourquoi il convient que la municipalité veille, en même temps qu'au dégagement de la place, à subordonner à un plan les immeubles qui l'entoureront.

## La grande signification d'un petit bateau

M. Yunus Nadi écrit dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

Au temps où la vapeur provoquait une grande révolution dans le monde entier, nous avions suivi l'Europe dans le mouvement maritime—et rien que dans ce domaine. Mais il était impossible de négliger toutes les branches de l'industrie pour ne s'occuper que d'une seule. La décadence et la chute de l'empire turc ont notre industrie navale. Mais elles ne l'abandonnent que matériellement et d'une façon provisoire. Cette période transitoire ne pouvait effacer de nos cœurs l'amour que nous inspirait cette branche. Et c'est ainsi qu'à peine nous fûmes en possession des moindres moyens, toutes nos capacités ont refleurie comme par enchantement. L'ingénieur turo Ata qui a construit l'"Atak" est un symbole du Turc attaché à la mer. Les ouvriers qui ont solidement rivé les plaques de ce petit navire sont les enfants des riveurs turcs que l'amiral Gamble ne pouvait se lasser d'admirer.

Lorsque nous nous remîmes en action, nous le fûmes en ayant conscience de ce qui nous manquait : la technique moderne. Le gouvernement républicain a saisi cette vérité dans toute sa clarté. Nous travaillerons avec tout le peuple et de tous nos forces à combler nos lacunes dans ce domaine, et nous aurons, avant peu, atteint l'Europe sur cette voie. Nous verrons, dans un proche avenir, des Turcs qui non seulement mettront sur pied des œuvres grandioses grâce à la technique moderne, mais feront encore des découvertes dans leur branche.

## Des clous qui troublent la tranquillité

A propos des incidents auxquels a donné lieu la situation des Allemands au Brésil, M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Les journaux d'Amérique, depuis la Patagonie jusqu'au Canada, ont témoigné en l'occurrence, d'une étroite solidarité avec le Brésil. Voici la thèse qu'ils ont soutenue : Nous ne connaissons pas de questions des minorités sur le modèle européen. Les immigrants venus parmi nous et qui ont accepté de devenir nos compatriotes sont devenus des nôtres. Nous n'admettons qu'ils puissent conserver aucun lieu avec un pays étranger. Nous ne reconnaissons aucun privilège à part les droits de citoyen. Ceux qui se repentent d'être devenus des nôtres n'ont qu'à retourner à leur ancienne patrie.

A vrai dire ce principe, qui est défendu par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud, est le seul juste, le seul qui devrait être admis aussi par le vieux monde. Le principe de la demi-citoyenneté qu'impliquent les lois sur les minorités sont l'une des causes principales qui contribuent à troubler l'Europe.

C'est la célèbre anecdote du clou. Quel'un avait vendu une maison. «Permettez, avait-il dit, de garder la propriété d'un clou dans cet immeuble qui me fut si cher». L'acheteur, dans la sincérité de son cœur, accepta et une clause dans ce sens fut inscrite dans l'acte de vente. Dès le lendemain l'ancien propriétaire, se prévalant de son droit d'utiliser le fameux clou, y suspendit de telles horreurs, des choses si nauséabondes, qu'il rendit la maison pratiquement inhabitable. Et finalement, il reprit un beau jour tout l'immeuble à un prix de misère.

Les droits des minorités ne sont pas autre chose que des clous qui troublent la jouissance des droits de propriété des maîtres d'un pays. Nous comprenons fort bien cela. Sous l'empire, il y avait une question des éléments en Turquie. Chaque Etat européen avait son clou chez nous. Sous prétexte de s'ériger en protecteurs de tel ou tel élément, les étrangers intervenaient librement dans nos affaires intérieures et escamotaient bien, à la faveur de ce «clou», obtenir toute la

# Le Calvaire de Sermedî efendi

Si une volonté puissante se manifestait en Europe pour la recherche de l'équilibre et de la stabilité, la voie qu'elle devrait suivre serait la suppression de tous les «clous». Il est indubitable que ce n'est pas chose facile. Il y a aussi le mauvais héritage de l'histoire. Il y a l'inévitablement créé en Europe par les auteurs de la paix de 1918. Mais ce n'est pas parce qu'une question est difficile qu'il faut la négliger.

Nous avons démontré que nous sommes contraires, pour notre part, à la politique des clous et que nous préconisons la clarté en nous efforçant d'assurer le retour en notre pays des Turcs des Balkans.

Si les autres pays étaient animés d'une volonté égale à la nôtre, cette question des minorités aurait pu être réglée.

**Petit appartement confortable à louer.**

Emplacement aéré et ensoleillé ; 3 chambres, bain, cuisine, calorifère, eau chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier de l'immeuble à app. "Uygun" Taksim, Topçu Caddesi.

**Brevet à céder**

Le propriétaire du brevet No 1406 obtenu en Turquie en date du 22 Avril 1928 et relatif à « des perfectionnements apportés à la charge de cartouches », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

**Brevet à céder**

Le propriétaire du brevet No. 1689 obtenu en Turquie en date du 30 Mai 1931 et relatif à un « procédé pour la fabrication du nitrate ammoniac » désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han No. 1-4, 5ème étage.

**En plein centre de Beyoglu**

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer s'adresser pour information, à la « Società Operaia Italiana », İstiklal Caddesi, Ezac Çikmazi, à côté des établissements « Hi Mas' 'a Voice ».

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 32

# Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBRA

re est là. Je vais voir de quoi il s'agit. Attendez-moi quelques minutes.

— Je vous en prie, très cher... La nuit est à nous !

Pennwitz passa dans le bureau et ferma la porte derrière lui. Il aperçut Hennings qui allait et venait devant la cheminée.

— Je suis très ennuyé, mon colonel de vous déranger si tard. Mais en passant au bureau, par hasard, j'ai trouvé une dépêche d'une telle importance que j'ai dû vous l'apporter sans tarder. La voici.

Pennwitz ajusta son monocle pour lire le texte. C'était un ordre du chef d'Etat-major Général au G. Q. G. enjoignant au colonel von Pennwitz de faire parvenir pour le lendemain et avant six heures du soir le nouveau co-

de. Sa mise en service ne pouvait plus souffrir aucun retard.

— Diable, diable, dit Pennwitz. Ces messieurs sont pressés d'utiliser notre nouveau chiffre... Il est à peu près une heure du matin. Pour qu'ils le reçoivent avant six heures du soir, il faut le confier à l'officier de liaison qui partira du ministère ce matin à neuf heures. Il arrivera à l'Etat-major à quatre heures trente.

— Ce qui signifie, mon colonel, qu'il nous faut terminer la clef du code avant neuf heures du matin... Ma foi, c'est très possible à condition d'y travailler sans délai. Si vous le voulez, mon colonel, je me charge de parachever la brochure. Au fond, il me faut à peine deux ou trois heures pour collationner les chiffres et en vérifier l'exactitude.

— Où voulez-vous travailler ?

— Mais... ici même, mon colonel.

Et avec un sourire entendu, Hennings ajouta :

— Je sais, mon colonel, que vous êtes occupé... Je ne vous dérangerai pas. L'essentiel est que je ne perde pas de temps.

— Eh bien, Hennings, voilà ce que vous allez faire. Vous resterez ici, dans mon bureau. Vous vous attellerez à la besogne, je vous rejoindrai dans deux heures.

— Entendu, mon colonel.

— Tenez, voici la clef de mon tiroir. Je vous laisse.

Pennwitz avait retrouvé sa bonne humeur. Il offrit un cigare à son collaborateur. Hennings l'alluma et demanda à mi-voix :

— J'espère, mon colonel, que tout va selon vos désirs ?

Sur le même ton, Pennwitz avec un enseignement d'oïl répliqua :

— Mon cher, vous avez devant vous un homme heureux !

— A cause de ?

Hennings, du regard, désigna la porte de la chambre. Pennwitz se pencha vers lui et acquiesça :

— Oui... Elle est venue souper. Elle a été très aimable avec moi. Elle est même prête à me prouver je ne lui suis pas indifférent. Avant quarante-huit heures, mon cher ami, j'aurai un scalp de plus à mon ceinturon !

— Mes félicitations mon colonel.

— Allez, allez ! Vous me félicitez plus tard. Vous savez, il ne faut pas vendre la peau de l'ours... Même quand cet ours a les plus beaux yeux du monde.

Pennwitz entra dans la chambre. Hennings, seul dans le bureau, regarda la porte que le colonel avait refermée derrière lui et ne put s'empêcher de sourire. Ah ! Ce Pennwitz ! Quel Don Juan ! Sa réputation, en somme, était méritée.

Il les subjuguait toutes. Ce qu'il savait sur lui, ce qu'on lui avait raconté était corroboré par les événements. Une femme, une artiste quelconque,

passage à Vienne avait déjà subi son ascendant. A peine arrivée, dans quels bras tombait-elle ? Dans ceux du séducteur breveté, de celui qu'aurait été le hale prestigieux de mille et une conquêtes.

Hennings s'assit dans le fauteuil de son chef et ouvrit le tiroir fermé à clef. Il chercha la brochure blanche et ne la trouva pas. Il se poucha, fouilla en vain parmi les papiers et les notes de service. Il en conclut qu'elle était restée dans le dossier parmi les brouillons du code. Il l'examina et ne trouva rien. De plus en plus surpris, il feuilleta les papiers non secrets posés sur le bureau, sans plus de succès. La brochure avait disparu.

Alarmé, Hennings n'hésita pas longtemps. La chose était trop sérieuse pour qu'il eût scrupule à interrompre le tête-à-tête de son chef. Il alla frapper à la porte de la chambre. Pennwitz parut. Il lui parla à travers l'huis entre-bâillé :

— Qu'est-ce qu'il y a ?

Hennings chuchota :

— Mon colonel... Où est la clef du code ? Je ne l'ai pas trouvée dans le tiroir...

Pennwitz entra dans le bureau, ferma vivement la porte derrière lui et s'approcha de la table.

— Je me suis permis de vous déranger encore, mon colonel, mais vous jugerez de ma stupeur en ne trouvant plus la brochure.

— Comment... ! Mais c'est impossible ! Je l'ai mise moi-même dans le tiroir avant de souper. Il faut chercher partout.

..

L'absence du colonel était pour Sybil une occasion inespérée. Elle avait remarqué où se trouvait la clé nette. Elle pressa le bouton. L'ordonnance parut, elle demanda :

— Est-ce que le maître d'hôtel est là ?

— Oui, madame.

— Ah ! Alors demandez-lui de nous apporter une bouteille de champagne. Celle-ci est vide.

— Bien, madame.

Sybil attendit quelques minutes. Laquelle des deux portes allait s'ouvrir la première : la porte du bureau ou celle du couloir ? On frappa cette dernière. L'agent 24 entra s'approcha du canapé.

— Maître d'hôtel, dit Sybil à haute voix, avez-vous encore du champagne dans la glace ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Neşriyat Müdürlüğü  
Dr. Abdül Vehab BERKEN  
Bereket Zade No 34-35 M. Harbiye  
Telefon 40235